

Crédo pédagogique et éducatif

Je crois que le collège est au service du jeune, que l'enfant est au centre des préoccupations, qu'il doit pouvoir lui offrir les possibilités d'être heureux et de réussir. Tout ce que nous faisons doit être éclairé par l'absolu nécessité de faire du bien au jeune. Son développement à l'âge de l'adolescence étant tellement crucial, nous nous devons de le faire grandir en sécurité afin qu'il se construise du mieux qu'il puisse. Notre devoir est de faire vivre les jeunes ensemble et de les faire collaborer pour les préparer aux réalités sociétales ultérieures.

Je crois que le collège doit favoriser les réussites du jeune et pour cela être au plus près de lui. L'établissement scolaire est une entreprise qui a pour matériau l'humain, comme une joaillerie à ses diamants. A ce titre, il faut chercher à le connaître, lui porter la plus grande attention, lui autoriser confiance en soi et estime de soi. Il faut savoir punir justement (en communiquant et explicitant ses choix) et aussi savoir valoriser.

Je crois à notre devoir qui est de faire atteindre compétences et connaissances aux jeunes qui nous sont confiés. A la nécessité de ne pas les cataloguer, de ne pas les étiqueter, leur donner une 2^{ème} chance et une 3^{ème} chance s'il le faut. Leur autoriser l'erreur, les protéger de la sensation d'échec sans pour autant leur épargner la nécessité d'un travail sérieux. Les guider sans arrêt avec l'objectif ultime de les faire réussir, à leur niveau, accepter qu'ils soient plus doués dans un champ de compétences plus qu'un autre. Pour ce faire, personnaliser les parcours, différencier la pédagogie et envisager des moyens novateurs pour que chacun puisse s'épanouir.

Je crois en une vision évangélique de notre tâche. Elle oscillerait entre mission consciente (pour certains) et coloration intuitive ou induite (pour d'autres), mais qui toujours s'appuierait sur des vertus catholiques. Vertus telles que l'espérance de faire bien grandir, la confiance en l'Homme, la bienveillance de notre regard, le respect de soi, de l'Autre, le non-renoncement d'aller vers celui qui ne vient pas vers nous, le pardon pour tous. Je crois en l'exemplarité des adultes et en la Première Annonce au quotidien.

Je crois en la spécificité de l'Enseignement Catholique qui a toujours essayé d'améliorer l'école et qui doit continuer à offrir des réponses différentes pour éduquer des jeunes. Cette liberté laissée par la loi Debré nous invite à expérimenter des pistes et à proposer des projets d'établissement originaux, propres aux principes définis par nos communautés. Il est souhaitable de se laisser habiter par cette liberté et en même temps de l'habiter pleinement. Dans le cas contraire, ne resterait plus qu'à demander à être assimilé à l'enseignement public...

Je crois en notre capacité à tous (quelques soit notre niveau d'implication, notre fonction, nos croyances, ...) à construire des jeunes autonomes, responsables, réfléchis, capables d'intégrer la vie publique. J'ai confiance dans les professeurs : ingénieurs dans leur matière, manager de leurs classes. J'aspire à la cohérence pédagogique de l'équipe enseignante, dans le partage et la communication. Je compte sur l'apport de la vie scolaire pour aider à comprendre le jeune dans ses facettes extra-scolaires. Je crois en une énergie positive de la communauté qui peut faire émerger le meilleur chez chacun.

J'attends beaucoup des parents qui constituent indubitablement un élément clé de la réussite de leur jeune. Et si besoin, remettre en évidence le rôle de chacun pour accompagner le jeune au collège et à la maison. Conscient que le jeune ne peut se développer sereinement si le trépied que constituent : le jeune, le collège, les parents, n'est pas suffisamment solide.

Je crois en la cohérence entre la tradition de l'établissement et la possibilité d'innover pour répondre au mieux aux grands enjeux de la révolution que nous vivons. Je ne crois pas dans une refondation perpétuelle : déstabilisante et pas toujours efficiente. Sachons utiliser les outils qui ont fait leurs preuves et travaillons à la modification de ceux qui semblent obsolètes.

Je crois en l'idée que la pédagogie doit être repensée à l'aune de la génération Y, qui s'est vue impacter par le numérique, qui sait différemment, qui veut savoir autrement et qui doit savoir autrement. Notre rôle d'enseignant doit changer et s'adapter de façon progressive mais indubitablement sous peine de passer à côté des nouveaux besoins naissants de notre société. Voulons-nous être enfermés dans nos murs ? Et gémir de notre temps ? Les jeunes d'aujourd'hui ne sont plus ceux d'hier, mais ils restent jeunes...

Je crois aux intelligences multiples de nos jeunes qui peuvent avoir des talents qu'il faut savoir reconnaître et qui peuvent constituer des socles sur lesquels s'appuyer pour en faire des êtres acteurs de leur scolarité. Je ne veux pas croire au constat qu'un élève n'arrivera à rien, qu'il constitue un cas désespéré ou alors ma mission est d'ores et déjà perdue. Je ne souhaite pas exiger des résultats et tendre vers l'élitisme mais préfère imposer des exigences quant aux tentatives et à la volonté mises par chacun. Le collège doit pouvoir faire progresser, mais sans l'envie du jeune, il ne peut parvenir à des résultats satisfaisants.

Je crois au plaisir de faire avancer des élèves naturellement doués et aussi à la satisfaction de faire un peu de maïeutique avec des éléments en souffrance. Multiplier les approches pédagogiques, les phases de relecture, les travaux collaboratifs, les projets éducatifs, l'autocorrection, la déstructuration des classes, des niveaux. De toutes évidences, établir des passerelles avec notre environnement proche (lycées, collectivités, entreprises, ...) et moins proche (voyages scolaires, jumelages, ...) pour ouvrir et sensibiliser nos jeunes.

Je crois au besoin de donner du sens à l'apprentissage. « Enseigner ce n'est pas remplir une cruche, c'est allumer un feu » (disait Aristophane). Que l'élève s'approprie ce qu'on lui dit et qu'il évite au maximum de « zapper ». Ayons la volonté de lui faire aimer apprendre et de lui faire comprendre pourquoi il apprend. Sachons rendre utile notre enseignement et pensons à imaginer un enseignement concret et utile (pour la santé, dans la vie de tous les jours, ...).

Je crois en l'équipe de professeur de Sainte Thérèse qui comme moi repense tous les jours leurs façons de faire passer un savoir, remettant en cause leur travail pour parvenir à entrer en communication avec les collégiens. Je crois en leur dévouement pour ce métier en leur passion pour cette mission.

Je crois en notre capacité de faire réussir chaque jeune.

Chef d'établissement,
Bertrand Démurger.